

UN ADOLESCENT EN DIFFICULTÉ ?

VOICI QUELQUES CONSEILS...

(D'après le guide des étudiants dyslexiques)

Certains enfants passent entre les mailles du filet en primaire. En secondaire, cela mène parfois à une mauvaise compréhension de l'élève et de ses difficultés, qui sont alors confondues avec de la paresse. Cela peut entraîner des troubles psychologiques irréversibles comme le manque de confiance, la démotivation, la dévalorisation, des relations conflictuelles avec l'entourage alors que l'enfant n'a de cesse, tout au long de sa scolarité, de faire des efforts trop peu récompensés.

C'est pour cette raison qu'il est extrêmement important que les enseignants puissent aider l'élève dans ce long parcours vers une meilleure estime de lui et de ses capacités. Il est essentiel de soutenir l'adolescent, son estime et son projet de vie.

Face aux besoins spécifiques de ces élèves dyslexiques, une aide logopédique seule est souvent insuffisante. Une approche coordonnée et cohérente des divers intervenants (enseignants, parents et logopèdes) sera bien plus porteuse.

L'ENSEIGNANT EST L'INTERLOCUTEUR PRIVILEGIE CAR IL PEUT AIDER QUOTIDIENNEMENT LE JEUNE EN DIFFICULTE.

Le hic, c'est qu'il n'existe pas une seule et unique façon d'aider les élèves dyslexiques car les difficultés se manifestent de façon variable et s'accompagnent de troubles associés. Il est également important de signaler que la prise en charge logopédique diminue fortement à cet âge. En effet, il n'y a plus de remboursement et une saturation du jeune qui est en consultation depuis son plus jeune âge s'installe souvent.

QU'EST-CE QUE LA DYSLEXIE ?

« La dyslexie est un trouble de l'apprentissage de la lecture ou une difficulté disproportionnée d'apprentissage de la lecture survenant en dépit :

- D'une intelligence normale
- De l'absence de troubles sensoriels ou neurologiques
- D'une instruction scolaire adéquate
- D'opportunités sociales suffisantes. » (Dehaene, 2007)

CAUSES

La recherche d'une cause unique de dyslexie est condamnée. On naît dyslexique mais la manifestation des divers symptômes dépend de facteurs environnementaux comme le milieu familial, l'aide thérapeutique, le type de pédagogie, les adaptations que l'école accepte de mettre en place ou la diffusion de l'information.

SYMPTÔMES

- **En lecture et en écriture**

Contrairement aux élèves de primaires, les adolescents dyslexiques ont souvent appris à compenser leurs difficultés et ne commettent plus d'erreurs de lecture. La caractéristique résiduelle de leur façon de lire est la lenteur. L'adolescent produit des substitutions de mots visuellement ou sémantiquement proches (canette pour cannelle ou camionnette pour bicyclette), des substitutions de mots fonctions (par exemple : pronoms, adverbes, locutions adverbiales ou conjonctions), des erreurs dérivationnelles (plus particulièrement sur les formes verbales : comme « la marchande vendent des poulets »). Ces erreurs sont fréquemment considérées comme attentionnelles. Le dyslexique s'aide du contexte pour anticiper/deviner le mot à venir.

Comme la lecture peut être affectée de différentes manières (lecture hachée ou inexpressive, sans liaison, sans respect de la ponctuation ou encore avec des sauts de ligne), elle ne permet pas d'accéder de manière optimale à la compréhension qui, rappelons-le est un processus coûteux. La recherche d'informations dans un texte reste également difficile car même si les résultats sont hétérogènes pour les tâches de compréhension, il reste fortement pénalisé par une lenteur excessive.

Les difficultés de lecture se répercutent sur l'orthographe. Ecrire est un processus coûteux qui nécessite du temps, une concentration exagérée et qui consomme beaucoup de ressources cognitives. Il a été démontré que la charge cognitive a un impact sur les performances des adolescents dysorthographiques qui connaissent par cœur les règles d'orthographe mais n'ont pas la possibilité de les appliquer simultanément quand ils écrivent.

En grammaire, leurs difficultés portent sur tous les aspects grammaticaux (le genre et le nombre, les natures et les fonctions, les homophones, la mauvaise maîtrise de la ponctuation et de la syntaxe, la conjugaison...). Ces notions devraient être maîtrisées depuis les primaires.

Ces adolescents présentent également un lexique pauvre car, si la lecture permet au bon lecteur d'augmenter son vocabulaire, le dyslexique, lui, est tellement sollicité par l'activité de décodage et de compréhension qu'il ne parvient pas à stocker aussi rapidement les nouveaux mots que le bon lecteur.

- **En mathématiques (dyscalculie)**

« La dyscalculie est un trouble des compétences numériques et des habiletés arithmétiques qui se manifeste chez les enfants d'intelligence normale qui ne présentent pas de déficit neurologique acquis ». (Temple, 1992)

Les recherches dans le domaine de la dyscalculie n'en sont qu'à leur début contrairement à la dyslexie. La dyscalculie est associée, dans 50% des cas, à des difficultés en lecture (mauvaise compréhension de consignes) et dans 25% des cas, à des troubles attentionnels.

Le lien entre la dyslexie et la dyscalculie n'est pas clair. Nous ignorons s'il existe une cause commune à la présente conjointe de ces deux types de troubles chez le même enfant, et si tel était le cas, à quel niveau elle se situerait.

Les difficultés ne se limitent pas au comptage et au calcul mais touchent d'autres compétences numériques. En primaire, les jeunes développent, durant les six premières années de leur scolarité, des techniques opératoires leur permettant de résoudre des problèmes mathématiques. En secondaire, il s'agit d'acquérir des stratégies afin d'être capable de choisir les données appropriées, de les ordonner, de poser les opérations et de les effectuer.

Les difficultés rencontrées peuvent être de différents ordres :

- Impossibilité de mettre en mémoire ou de récupérer des faits arithmétiques.
- Persistance d'utilisation de stratégies immatures.
- Erreurs dans l'exécution de procédures de calculs.
- Problèmes dans l'acquisition du comptage verbal.

- **Dans les langues étrangères**

Un dyslexique est dyslexique dans sa langue maternelle et évidemment dans toutes les langues qu'il apprend.

Les difficultés rencontrées en français sont telles (prononciation, orthographe, perception auditive) que l'apprentissage d'une langue étrangère peut relever de l'exploit. Le vocabulaire est difficile à stabiliser et à engranger définitivement. Un jeune dyslexique sera toujours plus à l'aise dans la communication orale qu'écrite, d'où l'importance d'une participation orale active au cours ou d'un travail avec magnétophone, ipod ou support informatique.

L'échec à une seconde langue ne devrait pas le pénaliser pour le passage à l'année supérieure. Certaines langues, en raison de leur opacité (plusieurs oralisations possibles des graphèmes en sons ou inversement plusieurs transcriptions possibles pour un son) sont plus difficiles à intégrer pour un enfant dys.

- **En étude du milieu, sciences, géographie et histoire**

Voici quelques difficultés qu'un enfant dys peut rencontrer :

- Problèmes de chronologie. Par exemple : avant et après J.C., le calcul ne se fait pas dans le même sens pour les années.
- Inversion dans les dates et les chiffres.
- Problèmes de repérage dans les schémas et les plans.
- Difficultés de mémorisation
- Difficultés pour lire des mots complexes
- Inversions ou non compréhension des schémas.

Tout à l'heure, nous évoquions des troubles associés outre les obstacles rencontrés en lecture, écriture et en mathématiques. On peut relever d'autres troubles tels que des difficultés :

- D'orientation : dans le temps, dans l'espace (au tableau, en géométrie, sur une page surchargée...)
- D'organisation : gestion du matériel et des cours, méthodologie de travail
- De concentration et d'attention dues à la fatigabilité
- De mémoire (mémoire à court terme et apprentissage des leçons)

TYPES D'AIDES

Il est important de souligner que le jeune dyslexique, puisqu'il dispose de bonnes compétences intellectuelles, a bien sa place en enseignement secondaire ordinaire à condition que les stratégies palliatives soient mises en place. Nous acceptons bien le port de lunettes, l'appareil auditif pour le malentendant, l'insuline pour le diabétique alors pourquoi ne pas accepter les stratégies palliatives pour l'enfant dys ? SES DIFFICULTES SONT INVISIBLES MAIS REELLES.

Les enseignants, quelle que soit leur discipline ou les matières qu'ils enseignent, peuvent apporter des aides efficaces pour faciliter les apprentissages des élèves dys.

1. Encadrement

Afin d'éviter le stress, éviter de faire lire à voix haute devant les autres.

Chaque étudiant retient les choses de manière auditive ou visuelle. Il serait intéressant d'utiliser les deux canaux pour chaque activité réalisée en classe.

2. Difficultés en lecture

Aides à apporter	Suggestions
Adapter les supports écrits	<ul style="list-style-type: none">- L'élève devrait avoir à sa disposition les cours photocopiés (pour qu'il n'apprenne pas sur des supports truffés de fautes d'orthographe).- Adapter la police de caractère (comics sans MS, arial, verdana, taille minimum 12)
S'assurer de la bonne compréhension des consignes	<ul style="list-style-type: none">- Répéter les consignes simplement ou les expliquer autrement, l'adolescent en difficulté est plus à l'aise avec des mots concrets.- Proposer de souligner les mots clés (avec des couleurs ou des fluos)- Relever avec l'élève les connecteurs logiques (avant, après, car, puisque...). Une chronologie du récit sera alors créée.

3. Difficultés en orthographe

Aides à apporter	Suggestions
Ne pas sanctionner la qualité graphique	
Dissocier les compétences et les cotations	Cibler le critère évalué par la cotation : travaille-t-on l'orthographe, la compréhension, la lecture, le graphisme... ?
Adapter le matériel	Autoriser l'élève à utiliser, en classe, tous les outils qui lui sont nécessaires : vérificateur d'orthographe (peut-être même sa propre liste avec les règles et éléments auxquels il doit faire attention), dictionnaire...

Si vous en avez l'occasion, il peut être intéressant de classer les erreurs d'orthographe de l'adolescent.

4. Difficultés en mathématiques

Aides à apporter	Suggestions
Apporter des supports adaptés	- Laisser à la disposition de l'élève la calculatrice ainsi que les supports mathématiques simples, les formules.
Cotation	- Repérer le(s) type(s) d'erreurs et demander à l'élève d'expliquer oralement le raisonnement.
Aménagements personnels	- Octroyer un temps supplémentaire si possible pour les évaluations, ou contrôle adapté, ou encore fractionnement des épreuves. - Séquentialiser les tâches en étapes successives.
Pour réduire le cout en mémoire de travail	- Tolérer l'usage de la calculatrice pour pallier la méconnaissance des faits numériques.
En cas de troubles visuo-spatiaux	- Favoriser les compétences logiques, langagières et mnésiques. - Eviter la copie du tableau

5. Difficultés de concentration, de fatigabilité, d'organisation

Aides à apporter	Suggestions
Optimiser la capacité de concentration	- L'élève se fatigue très vite et peut éprouver des difficultés de concentration. Lui permettre de faire une pause peut l'aider à retrouver sa concentration. - Solliciter particulièrement cet élève (regard, geste, parole,...). - Eviter les tâches simultanées (écouter et écrire) ou les consignes complexes.
Prendre en compte la lenteur de l'élève	- Lui accorder un temps plus long pour les travaux et/ou réduire la quantité de tâches. - Veiller à ne pas faire écrire le jeune à la dernière minute.
Apprendre à s'organiser	- Lui inculquer activement le savoir-faire dont il a besoin pour étudier : utiliser des abréviations, organiser son temps avec un planning, donner des bases de méthodologie et de rangement. - Relever avec l'élève les connecteurs logiques (avant, après, car, puisque...).

6. Difficultés de mémorisation

Aides à apporter	Suggestions
Sélectionner les informations à mémoriser	- Aider l'élève à dégager l'essentiel de ce qui doit être retenu : résumés, mots clé...
Entraîner la mémoire et la soutenir par différents supports	- Accorder un temps suffisant pour échelonner l'apprentissage (éviter de voir une nouvelle leçon et de faire un test le lendemain). - Favoriser la répétition - Proposer des outils « aides-mémoire » : panneaux, carnets, fiches... - Varier les modes de présentation (visuel, auditif, kinesthésique).

	- Varier les outils de présentation : feuilles, rétroprojecteurs, tableaux, affichages...
--	---

7. Cotations et corrections

Aides à apporter	Suggestions
Cotations	- Ne sanctionner l'orthographe que s'il s'agit de la connaissance évaluée c'est-à-dire en orthographe uniquement. Ne pas enlever de points pour les fautes d'orthographe dans d'autres matières que le français mais les souligner et les corriger.
Evaluations et travaux	- Privilégier les textes à remplir ou les mots à transformer. Laisser un espace suffisant pour la réponse. - Accepter les devoirs ou travaux réalisés sur ordinateur. - Donner à l'avance le texte qui sera utilisé en classe. - Lire les consignes oralement, expliquer les mots de vocabulaire difficiles et ne pas hésiter à reformuler si nécessaire ou du moins si l'élève demande de l'aide. - Laisser plus de temps pour la transcription écrite, la relecture des évaluations.

Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire,

Nadège Römer